

niponica

Découvrir
le Japon

にほにか

no. 36



• Dossier spécial •

L'univers de la papèterie au Japon



niponica にぽにか^o no. 36

• Dossier spécial •

L'univers de la papèterie au Japon

Malgré l'omniprésence des communications numériques et informatiques, la passion pour le dessin et l'écriture manuscrite est toujours forte au Japon. Le monde de la papèterie japonaise est l'illustration de cette passion.

s o m m a i r e

- 04 Le formidable matériel d'écriture japonais
- 08 L'évolution continue du matériel d'écriture japonais
- 10 Des destinations qui invitent à l'écriture
- 12 Un jeu de couleurs gratifiant
- 14 Les outils adorés des mangakas

- 16 Voyage virtuel à travers le Japon
Articles de bureau régionaux
- 18 Délicieux Japon : À table !
Bonbons durs
kumi-ame
- 20 Balade au Japon
Echizen
- 24 Souvenirs du Japon
Des blocs-notes originaux

En haut : voir les pages 4 à 7 pour des détails sur ces outils d'écritures.
Couverture : crayons de 500 couleurs différentes (Photo : Felissimo)

niponica est publié en japonais et six autres langues (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) pour présenter au monde les Japonais et leur culture. Le titre *niponica* provient de « Nippon », le terme japonais désignant l'Archipel japonais.

no.36 R-060426

Publié par le Ministère des Affaires étrangères du Japon
Kasumigaseki 2-2-1, Chiyoda-ku,
Tokyo 100-8919, Japon
<https://www.mofa.go.jp/>

Le formidable matériel d'écriture japonais

Cette gamme diverse de stylos à bille, de cahiers, de crayons et de stylos-plumes ne représente que quelques-unes des réalisations des fabricants de matériel de bureau et des artisans dont la mission est d'atteindre la perfection dans l'art de l'écriture et du dessin. Leur passion pour cette quête a fait du matériel de bureau japonais une référence mondiale.

Stylos à bille



Stylo à bille à encre aqueuse

Le stylo W est le premier stylo à bille utilisant une encre à base d'eau au monde. Il a été mis sur le marché par l'entreprise OHTO en 1964 et a acquis une belle réputation au Japon et dans le monde entier pour son écriture fluide impossible à obtenir avec des stylos à bille à encre à base d'huile. Le tout dernier stylo à bille à encre aqueuse, le CR01, a une conception unique qui empêche la pointe de sécher même lorsque le stylo est laissé décapuchonné. Photos : OHTO Co., Ltd.

Le W, le premier stylo à bille à encre aqueuse au monde.

Stylo à bille FriXion à pointe rétractable

Le stylo à bille effaçable a créé une révolution dans le monde de la papeterie. La gomme spéciale située à l'extrémité du stylo, qui rend l'encre transparente sous l'effet de la chaleur causée par les frottements, a marqué le début d'une nouvelle ère pour les stylos. Photos : PILOT Corporation



Efface

Écrit



Stylo Ballsign à encre gélifiée

Le Ballsign est le premier stylo à bille au monde à utiliser une encre contenant des pigments en suspension dans un gel à base d'eau. L'agent gélifiant ajouté à l'encre aqueuse permet d'obtenir à la fois l'écriture fluide des stylos à bille et la durabilité des encres à base d'huile. Cette encre gélifiée d'une grande fluidité peut contenir une grande variété de pigments, ce qui a ouvert la voie à des stylos à bille d'une multitude de couleurs. Photo : SAKURA COLOR PRODUCTS CORPORATION

Stylo à bille Jetstream standard

Ce stylo à bille utilise une encre à base d'huile avec une très faible viscosité afin de réduire les frottements et d'obtenir une incroyable fluidité d'écriture avec une grande densité des lignes. Avec sa mise sur le marché en 2006, le stylo à bille Jetstream standard a généré un boom au niveau mondial des stylos à bille à encre à faible viscosité à base d'huile. Photo : MITSUBISHI PENCIL COMPANY, LIMITED



Encre conventionnelle à base d'huile



Encre Jetstream



Portemines



Kuru Toga

Les lignes tracées par ce portemine restent toujours fines grâce à un mécanisme qui fait tourner la mine chaque fois qu'un trait est réalisé afin qu'elle s'use de façon homogène. Plus de 100 millions de ces portemines Kuru Toga ont été vendus depuis leur commercialisation en 2008. Photo : MITSUBISHI PENCIL COMPANY, LIMITED

Mine de crayon super-polymère

Des mines de crayon fines ont pu être développées en utilisant les propriétés d'une résine synthétique qui se transforme en carbone lorsqu'elle est chauffée et qui durcit quand on la mélange avec du graphite. En 1960, des mines de 0,9 mm ont été commercialisées, suivies en 1962 par des mines de 0,7 mm et de 0,5 mm. Photo : Pentel Co., Ltd.



Stylos-feutres et stylos-pinceaux



Pinceaux d'art

Au Japon, les étiquettes pour cadeaux et les lettres sont souvent écrites à l'aide d'un pinceau et d'encre. Cet usage a connu une révolution dans les années 70 avec la sortie des stylos-pinceaux, qui ont rendu la pratique de la calligraphie aussi aisée que l'écriture au stylo. Disponibles dans un nombre toujours plus important de couleurs, les stylos-pinceaux sont devenus des outils artistiques très populaires hors du Japon. La possibilité de mélanger les 24 différentes couleurs accroît également l'éventail des expressions artistiques. Photo : Pentel Co., Ltd.



Mark+

Le Mark+ permet de choisir entre deux différentes couleurs avec un seul stylo simplement en faisant tourner son extrémité. Cette caractéristique est particulièrement utile pour classer du contenu par couleur, mettre en avant certaines parties d'un texte, ou indiquer les tâches terminées pour mieux gérer son emploi du temps. Photos : KOKUYO Co., Ltd.



Stylos-feutres

Le premier stylo au monde à utiliser une pointe en fibres et une encre aqueuse a été inventé en 1963. Fabriquée en fibres acryliques, la pointe du stylo procure une sensation d'écriture qui combine les qualités des stylos et des pinceaux. Ce stylo a fait sensation aux États-Unis lorsqu'il a été remis au président de l'époque, Lyndon B. Johnson, puis lorsqu'il a été apporté à bord d'une navette spatiale de la NASA. Ce stylo à encre aqueuse a connu un immense succès commercial et est très apprécié dans le monde entier. Photo : Pentel Co., Ltd.



Clickbright

L'encre de ces stylos fluorescents à pointe rétractable a été développée pour absorber aisément l'humidité présente dans l'air et ainsi l'empêcher de sécher même lorsque la pointe est laissée à l'air libre. Photo : ZEBRA CO., LTD.



Stylos-plumes réalisés avec la technique de laque *maki-e* japonaise transmis de génération en génération depuis 100 ans. (Photo : PILOT Corporation)

Stylos-plumes

Stylo-plume avec plume Naginata Togi

Beaucoup de fabricants de matériel d'écriture japonais ont un savoir-faire leur permettant de concevoir leurs propres plumes de stylos-plumes. La plume Naginata Togi conçue par l'entreprise The Sailor Pen en est un exemple. La pointe exceptionnellement large à l'extrémité de la plume a la forme d'une épée longue japonaise *naginata* et est effilée suivant un angle léger. La forme de cette plume permet de tracer des lignes plus épaisses lorsque l'angle par rapport au papier est étroit et des lignes plus fines lorsque le stylo est tenu plus à la verticale, rendant ainsi possible de tracer des traits d'une grande beauté dans les caractères *kanji* japonais. Photos : THE SAILOR PEN CO., LTD.



Stylos-plumes *maki-e* de 1925

Custom Urushi

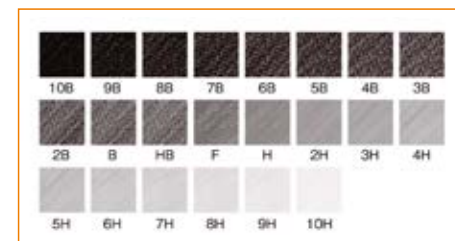
Il y a environ 100 ans, la méthode Laccanaite de laquage des stylos-plumes fabriqués en ébène a été mise au point. Pilot a commercialisé en 1925 les stylos-plumes *maki-e* (à gauche) aux motifs peints avec de la poudre d'or ou d'autres matériaux. Récemment, ces derniers mais également d'autres stylos-plumes premium décorés avec la technique de laque *urushi* aux reflets rouges et noirs ont gagné en popularité. Photo : PILOT Corporation



Crayons à papier

Hokusign

Les mines de fabrication spéciale dans ces crayons sont environ deux fois plus résistantes que les mines des crayons ordinaires ; ce qui permet même aux mines noires tendres de dureté 3B ou 4B de résister à de fortes pressions. Ces crayons sont parfaits pour le dessin et le coloriage grâce au graphite qui ne casse pas et ne laisse pas de traces sur les mains. La couleur du corps des crayons est appelée le bleu Hokusai, car elle s'inspire du célèbre graveur d'estampes *ukiyo-e* Katsushika Hokusai. Photos : KUTSUWA CO., LTD.



Coffret d'art Hi-uni

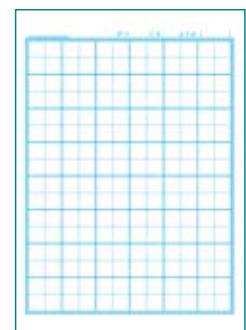
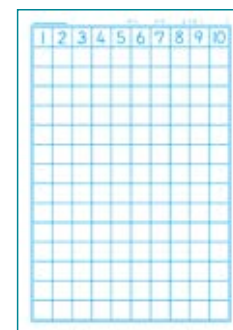
Ce coffret contient de crayons avec 22 différentes duretés de mine, allant de 10H à 10B. Les mines sont faites d'un mélange homogène de graphite de grande pureté et d'argile afin d'obtenir des traits bien noirs et fluides. Ces crayons sont depuis de nombreuses années très populaires auprès du public. Photos : MITSUBISHI PENCIL COMPANY, LIMITED



Cahiers

Cahier Japonica Gakushucho

Les cahiers Japonica Gakushucho sont très appréciés des enfants japonais depuis leur commercialisation en 1970. La gamme de cahiers comprend environ 50 différents types et tailles de réglures et de papiers millimétrés afin de répondre aux besoins des différents niveaux scolaires et des matières, ainsi qu'aux différentes utilisations, notamment les rédactions et la pratique de caractères *kanji*. Photos : SHOWA NOTE CO., LTD.



Cahier Campus

On retrouve des fans fidèles de ce cahier classique non seulement des écoliers aux étudiants, mais également chez des personnes de toutes générations. La gamme de cahiers comprend des réglures adaptées à toutes les utilisations, notamment du papier millimétré, des lignes verticales et des lignes pointillées. Différents espacements de lignes, allant de 5 à 10 mm, sont également disponibles. Ces cahiers sont fabriqués en prenant en compte les enjeux environnementaux, notamment par l'utilisation de papier certifié par des organismes de gestion forestière pour les pages intérieures. Photo : KOKUYO Co., Ltd.

L'évolution continue du matériel d'écriture japonais

Les étals japonais contiennent une variété infinie d'articles aux fonctions très sophistiquées. D'où provient cette abondance dans l'univers de la papèterie japonais ? Nous avons posé la question à un expert afin de retracer l'évolution du matériel d'écriture au Japon.

Entretien avec Takabatake Masayuki



Karuta
Cartes à jouer dont le but est de faire correspondre les cartes écrites avec celles comportant des dessins. Uta-karuta ColBase



Ukiyo-e
Estampes sur bois colorées qui ont été développées pendant l'époque d'Edo. Le texte est écrit à l'intérieur de l'image. *Gotenyama Hanami Mitatehana no Utagawa Hiroshige* Collection de la bibliothèque nationale de la Diète



Le Japon est souvent considéré comme un poids lourd dans le domaine de la papèterie, et il est vrai que la majorité des nouveaux articles de bureau inventés depuis les années 2000 l'ont été au Japon. Les premières de ces inventions ont été le stylo à bille effaçable FriXion¹, suivi du stylo à bille Jetstream² à encre à très faible viscosité.

Le matériel d'écriture japonais est très apprécié pour sa qualité, ses capacités fonctionnelles, son design, et son aspect ludique. Cela est d'autant plus remarquable depuis que certains de ces articles intégrant des technologies de pointe sont accessibles pour seulement quelques centaines de yens, soit quelques euros. Des personnes d'autres cultures pourraient s'étonner de l'approche japonaise qui consiste à améliorer constamment leurs articles, même ceux qui semblent avoir atteint un haut degré de perfection, en éliminant les plus petits défauts qui pourraient gêner l'utilisateur.

Un pays de matériel et de support d'écriture

Lorsque l'on réfléchit au lien qui unit les Japonais au matériel d'écriture, il est important de garder en mémoire que, de tout temps, les Japonais ont éprouvé un grand attachement pour le papier. La technique actuelle de fabrication du papier à partir de fibres végétales broyées a été inventée en Chine aux alentours du 2^e siècle avant J.-C. et a été introduite au Japon vers le 7^e siècle. Cette technique n'est arrivée en Europe qu'aux alentours du 13^e siècle par la Route de la Soie, ce qui signifie qu'en matière de papier, le Japon est un pays précurseur.

Près de 70 % du territoire japonais est couvert de forêts et le pays possède également de nombreuses rivières ; l'eau et les plantes nécessaires à la fabrication du papier se trouvent donc en abondance au Japon. C'est pour cette raison que le papier a été utilisé non seulement comme support d'écriture, mais également pour l'artisanat et pour fabriquer des objets d'intérieur et des vêtements. Le papier japonais *washi*, fabriqué à la main, était produit dans tout le Japon et, dès le 8^e siècle, les débats faisaient rage pour savoir le papier de quelle région convenait le mieux à telle ou telle utilisation. L'entrepôt Shoso-in³ renferme du papier *washi* datant de cette époque et l'on raconte que l'impératrice en choisissait elle-même la couleur qu'elle souhaitait utiliser dans cette collection. Cela fait 1300 ans maintenant que les Japonais sont très attentifs au choix de leur papier qu'ils utilisent pour écrire.

Dans les pays qui ne disposent pas de ressources abondantes pour fabriquer du papier, la possibilité d'écrire sur du papier a été longtemps considérée comme un privilège de la noblesse, ce qui montrait bien à quel point le papier était précieux à l'époque. Lorsque le papier a commencé à être disponible au Japon, il était indéniablement presque exclusivement utilisé là aussi par



Kawaraban
Impression au bloc de bois grand format destinée à informer les gens dans la rue. L'image montre les dégâts causés par le tremblement de terre à Edo au 19^e siècle. Photo : Aflo

Chiyogami
Feuilles de papier *washi* avec des motifs imprimés de différentes couleurs. Ces feuilles sont utilisées pour fabriquer des objets artisanaux ou d'autres articles. Photo : Kurihara Osamu



les classes privilégiées, notamment les nobles de la cour et les officiels du shogunat, le gouvernement militaire. Toutefois, son usage s'est rapidement diffusé dans les classes populaires. À l'époque d'Edo (1603-1868), les cartes à jouer *karuta*, les estampes de la vie quotidienne *ukiyo-e*, les impressions grand format *kawaraban* et les feuilles imprimées à la main *chiyogami* se sont popularisées. Le papier, les images et les textes étaient très largement utilisés par le grand public pour se divertir. C'est autour de cette époque que le matériel d'écriture a commencé à être apprécié comme objets pouvant être utilisés par tous. Au 19^e siècle, les stylos-plumes, l'encre, le papier fabriqué de façon industrielle et les autres éléments du monde de la papèterie occidentale ont rencontré le monde japonais avec ses encres, ses pinceaux et son papier *washi*. Les Japonais ont adopté ces objets occidentaux, mais en y apportant quelques améliorations.

De nos jours, des expositions consacrées au papier sont organisées dans tout le Japon. Ces salons commerciaux spécialisés dans le matériel de bureau attirent un grand nombre de visiteurs. La foire Bungu Joshi Haku a, à elle seule, accueilli 45 000 visiteurs en décembre 2023. Au Japon, une relation de symbiose s'est mise en place entre les fabricants de matériel de bureau, qui commercialisent de nouveaux produits chaque année, et les consommateurs, qui apprécient ces évolutions et profitent d'une écriture toujours plus délicate et d'un confort d'utilisation sans cesse amélioré.

Mettre ses idées en mots

Dans une époque où les smartphones sont omniprésents et dans un monde où le papier est de moins en moins utilisé, pour quelle raison les Japonais aiment-ils autant le matériel d'écriture ? L'une de ces raisons est peut-être leur penchant à utiliser la langue écrite pour capturer les émotions. Les caractères écrits à la main en disent long sur la personnalité de leur auteur et nous indiquent si cette personne les a tracés avec soin ou les a jetés en vitesse sur le papier. Le système d'écriture japonais combine trois types de caractères : les *kanji*, les *hiragana* et les *katakana*. Il n'est pas rare de les retrouver tous les trois employés dans une même phrase. Cela représente un outil peu commun permettant d'exprimer des variations de nuances simplement en choisissant l'un de ces trois types de caractères pour écrire un mot.

L'attachement des Japonais pour le matériel d'écriture et la quête insatiable des ingénieurs pour améliorer ces objets se sont transmis à travers un grand nombre de générations. C'est cette passion qui forme la base sur laquelle s'est construite l'évolution du matériel d'écriture japonais.



Foire Bungu Joshi Haku
Une grande variété d'articles de bureau, tels que des stylos et des autocollants, sont présentés dans cette foire. Photo : Comité d'organisation de la foire Bungu Joshi Haku

1. Voir page 4.
2. Voir page 4.
3. Cet entrepôt du temple Todai-ji à Nara contient les biens les plus précieux de la famille impériale.



Takabatake Masayuki
Né dans la préfecture de Kagawa en 1974, il concourt au très populaire jeu télévisé *TV Champion* dans la catégorie « matériel de bureau national » et remporte trois titres de champion consécutifs ; ce qui lui vaut le surnom de « Roi du matériel de bureau ». Après 13 ans à travailler pour l'entreprise de matériel de bureau Sun-Star Stationery dans la planification de produits et le marketing, il quitte l'entreprise, mais continue à travailler pour elle en tant qu'indépendant. Il est le rédacteur en chef du site Web consacré au matériel de bureau Bungu no Tobira et créateur de contenu spécialisé dans les articles de bureau sur YouTube.

Des destinations qui invitent à l'écriture

Changer de rythme dans un lieu dédié à la concentration
Un lieu particulier pour s'asseoir et écrire



Une longue table de librairie pour faire une pause avant un voyage

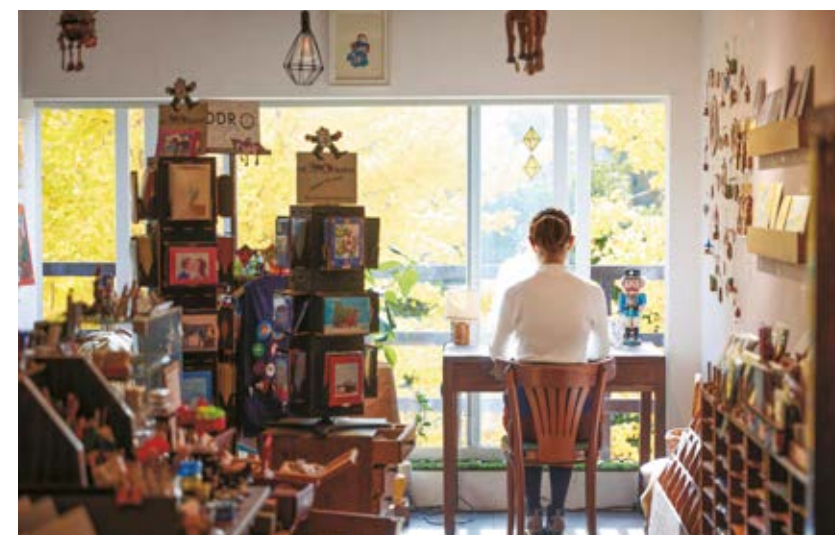
La librairie Tsutaya à l'intérieur de l'aéroport de Haneda est un endroit calme et tranquille situé en plein cœur du tumulte de l'aéroport. Au milieu de la librairie est installée une longue table autour de laquelle les voyageurs peuvent s'asseoir, se détendre et lire un livre choisi dans la vaste collection disponible, qui comprend aussi bien des livres présentant la culture japonaise que des romans et des mangas. Cette table est accessible à tous et l'on voit souvent des hommes et des femmes d'affaires s'y asseoir, ouvrir leurs agendas, organiser leurs emplois du temps et mettre de l'ordre dans leurs idées avant d'embarquer. Les clients peuvent également apporter avec eux des boissons vendues dans le café juste à côté. Ce lieu offre aux voyageurs un brin de luxe et un endroit où écrire dans une atmosphère détendue loin du tumulte.



En haut : la longue table entourée de bibliothèques.
En bas : une personne appréciant un moment d'écriture en observant les avions sur les pistes.
Photos : Kurihara Osamu

Une boutique zakka équipée d'un bureau pour écrire des lettres

Si vous cherchez un lieu où vous asseoir et écrire une lettre sans vous presser, Post-sha, une boutique *zakka* à Osaka qui vend des objets originaux tels que des articles de papeterie et des livres d'images, est l'endroit où vous rendre. La boutique propose environ 30 types de papiers à lettres et d'enveloppes uniques. Si vous effectuez un achat, vous pourrez emprunter un des porte-plumes en verre de la boutique, un type de plume à tremper, et de l'encre. Il ne vous reste plus qu'à vous installer au bureau en bois élimé à côté de la fenêtre et à admirer les arbres dans le parc et la rue en contrebas pour laisser sortir vos sentiments aussi naturellement que la plume de votre stylo glissant sur le papier.



En haut : vous pouvez rédiger une lettre au bureau à l'arrière de la boutique d'objets originaux *zakka*.
En bas à gauche : papiers à lettres originaux de Post-sha.
En bas à droite : porte-plumes en verre dans la boutique.
Photos : Yamaguchi Shinichi

Une auberge pour vivre comme un auteur

Une pratique japonaise appelée *kanzume* consiste pour des auteurs à se retirer dans une auberge ou un hôtel afin de se concentrer entièrement sur l'écriture lorsqu'ils sont en panne d'inspiration. L'auberge Homeikan, une auberge traditionnelle *ryokan* située à Tokyo, propose un type de séjour unique pour faire l'expérience de ce *kanzume*. Dans le bâtiment principal de l'auberge, les chambres simples mais élégantes de style japonais sont réputées avoir servi pour des *kanzume* par le passé. Elles sont munies de tables basses en bois afin que les visiteurs s'y installent avec du papier et, ainsi assis au sol, éprouvent ce que ressentent les grands auteurs.



À gauche : devenez comme un grand auteur écrivant à la main.
À gauche ci-contre : l'auberge Homeikan construite en 1898.
Photos : Kurihara Osamu

Un jeu de couleurs gratifiant

Un laboratoire où les clients ont la possibilité de créer des couleurs d'encre uniques et originales. Des adultes et des enfants captivés par des pastels à l'huile de différentes couleurs. Ce ne sont là que deux exemples de l'insatiable fascination pour le dessin et la peinture qui a donné naissance à la passion des Japonais pour la couleur.

Photos : Arai Akiko



Inkstand est installé au 2^e étage de la papèterie Kakimori. Là, des employés accueillants apportent un service de qualité aux clients.

Créer les couleurs uniques au monde : Inkstand

Inkstand se trouve dans une papèterie du quartier de Kuramae, à proximité d'Asakusa, une des destinations touristiques les plus populaires de Tokyo. Ce laboratoire à encres propose des articles personnalisés originaux.

Les clients ont à leur disposition un choix de 18 couleurs : 14 couleurs d'encre originales, les rouge, bleu, et noir, et un diluant. Ils peuvent ainsi créer leur propre formule en ajoutant goutte par goutte les encres dans un bécot à l'aide d'une pipette. Les clients notent les couleurs et le nombre de gouttes utilisées pendant qu'ils effectuent leur mélange pour que les employés d'Inkstand puissent ensuite préparer leur couleur unique à l'aide de la formule et la mettre dans un flacon d'encre spécial. Ce service s'est développé en réponse aux nombreuses demandes de clients désirant une plus grande variété de couleurs ou des teintes intermédiaires de certaines des couleurs originales des encres composées et vendues par la papèterie.

Initialement, la boutique proposait des encres à base de colorants qui, bien que solubles dans l'eau et facilement absorbées par le papier, avaient tendance à baver et à perdre rapidement leur couleur. Pour apporter une solution à ces problèmes, Inkstand a demandé à un fabricant d'encres de développer des encres à pigments uniques, un type d'encre habituellement non utilisé pour le matériel d'écriture. Le résultat était des encres parfaites aux couleurs vives et persistantes qui restaient fluides dans la pointe des stylos.

En général, il est préférable de ne pas mélanger plus de trois couleurs d'encre ensemble. Si ce nombre est dépassé, l'encre devient noire et trouble. Pour donner à une encre des notes vibrantes et lumineuses, on y ajoute un diluant. Combiner des teintes et des nuances est un procédé nécessitant de nombreux essais, parfois infructueux, mais qui aboutit à des couleurs tout à fait uniques présentant des nuances subtiles qui n'existent pas dans les produits du commerce. Inkstand s'est construit une réputation en tant que destination proposant une expérience unique et est devenu un haut lieu de la papèterie attirant des amateurs du monde entier.



En haut : les clients créent leurs propres encres originales tout en les essayant avec un porte-plume pour vérifier le résultat de leur combinaison de couleurs.
À droite : une encre unique et originale dans son flacon.



Apprendre à dessiner les couleurs : Pastels à l'huile

Les pastels à l'huile sont le matériel d'art le plus populaire pour les jeunes enfants au Japon. Parmi les nombreux produits disponibles, les pastels à l'huile d'un fabricant de matériel d'art implanté à Osaka depuis de très nombreuses années sont des articles pour dessin incontournables pour les enfants japonais depuis plus de 100 ans. Le secret de leur succès est que ces pastels combinent les qualités des crayons, qui sont solides, faciles à utiliser et qui ne collent pas, avec la tendreté et le couvrant facile à mélanger propres aux pastels.

Les pastels à l'huile sont composés de pigments, de cire et d'huile liquide. Ils sont fabriqués en mélangeant des pigments à de la cire fondue, puis on y ajoute de l'huile liquide. Le mélange est ensuite pétri, puis versé dans des moules en forme de bâtonnets, dans lesquels ils refroidissent et durcissent. En 2011, pour fêter son 90^e anniversaire, ce très populaire fabricant de pastels a commercialisé 700 couleurs différentes de bâtonnets. Pendant la phase de développement, les coloristes de l'institut de recherche de l'entreprise ont mis au point quelque 2100 couleurs, en prenant bien soin de créer une gradation uniforme de nuances entre les couleurs. Comme la différence entre ces nombreuses couleurs est difficile à discerner à l'œil nu, la gamme de produits a donc été réduite à un tiers de sa taille initiale.

Une des autres particularités du matériel d'art créé pour les enfants est que les noms japonais traditionnels, tirés de la nature, sont utilisés pour désigner les couleurs afin d'apprendre aux enfants les différentes teintes. Par exemple, les pastels à huile orange vif sont appelés *daidai*, du nom d'une orange amère japonaise. La couleur rouge-jaune pâle, aussi connue sous le nom de russet, est appelée *kuchibairo* d'après sa ressemblance avec la couleur des feuilles mortes d'automne. Grâce à ces dénominations, les enfants japonais font l'expérience de leur culture de façon inconsciente à travers des couleurs.



En haut : les Cray-Pas sont fabriqués avec des pigments naturels et synthétiques.

En bas : découpe du surplus du mélange dépassant des moules dans l'usine de fabrication. Les chutes sont ensuite reversées dans le mélange pour produire de nouveaux pastels à l'huile.
Photos : SAKURA COLOR PRODUCTS CORPORATION



À gauche : pastels à l'huile Cray-Pas® créés par Sakura Color Products Corporation. Le nom Cray-Pas est un clin d'œil au fait que ces pastels combinent les caractéristiques des crayons et des pastels.

À droite : les 700 couleurs de Cray-Pas® présentées dans des boîtes en acrylique. Les subtiles différences entre les couleurs ont été obtenues grâce aux yeux experts des chercheurs de l'entreprise, qui ont mélangé les pigments à la main.
Photos : SAKURA COLOR PRODUCTS CORPORATION



La mangaka Tanaka Teko faisant des esquisses au crayon. Pour dessiner ses mangas, elle combine l'utilisation de matériel d'écriture conventionnel avec des appareils numériques.

Les outils adorés des mangakas

Quels sont les outils utilisés par les auteurs de mangas ? Partons à la découverte des outils utilisés par les mangakas professionnels et de la façon dont ils les utilisent pour créer leurs œuvres.

Photos : Kurihara Osamu
Coopération : Wacom

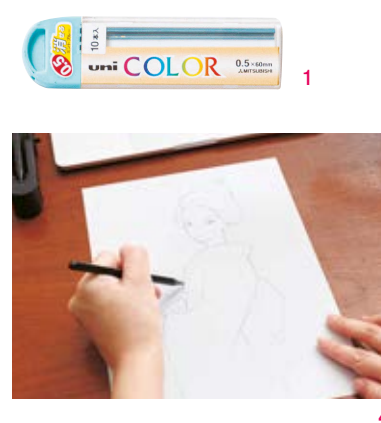
Le manga est apprécié de lecteurs du monde entier. Ces dernières années, la plupart des mangas sont dessinés entièrement à l'aide d'appareils numériques. Toutefois, il existe toujours des artistes qui dessinent sur papier à l'aide de crayons et d'encre pour toutes les phases de création, des esquisses jusqu'aux finitions. Mais l'on trouve également quelques adeptes de processus hybrides qui combinent l'utilisation de crayons et de papier avec des appareils numériques pour créer leurs œuvres.

L'un des outils qui a longtemps été, et qui est toujours, le préféré des mangakas est le porte-plume composé d'une plume insérée dans une manche. C'est l'outil indispensable dans le processus d'encrage qui consiste à repasser avec de l'encre sur les traits des esquisses tracés au crayon. Parmi toutes les plumes disponibles, la plume G-pen est la plus couramment utilisée pour tracer les contours des personnages de manga grâce à sa fente profonde et ouverte en son centre qui permet d'ajuster l'épaisseur du trait en variant la pression exercée sur la plume. La plume Maru-pen, quant à elle, est utilisée pour tracer des lignes fines et complexes pour dessiner des éléments tels que les yeux, les cheveux

et les décors de fond. Quel que soit leur choix, certains mangakas sont persuadés que seul le dessin à la main peut donner vie à leurs personnages et ils sont bien souvent très pointilleux sur le choix de leurs outils non numériques, sélectionnant avec grand soin les plumes, les manches, les crayons et les encres qu'ils utilisent.

L'arrivée des tablettes graphiques à écran LCD connectées à un ordinateur a créé de nouvelles possibilités d'expression dans les dessins de manga. Comme avec un crayon et du papier, les stylets numériques qui accompagnent ces tablettes répondent à la pression exercée, rendant ainsi possible de tracer des lignes et d'ajouter de la couleur de façon tout aussi expressive. Les dessinateurs ont des centaines de millions de couleurs à leur disposition et le fond peut être changé instantanément, notamment en important des photos ou en ajoutant des motifs d'arrière-plan.

De la création du scénario jusqu'à l'ajout des dernières finitions, l'écriture d'un manga n'est pas une mince affaire. Mais cet art va certainement continuer à évoluer à mesure que les auteurs profiteront des avantages apportés par les outils conventionnels et numériques.



Tanaka Teko montrant les étapes du processus de créations d'images colorées. Tout d'abord, elle utilise un porte-plume (2) avec des mines bleues (1) pour faire l'esquisse initiale, qui ne sera plus visible lorsque le dessin sera imprimé. Ensuite, elle utilise un crayon à papier (3) pour repasser par-dessus l'esquisse (4).



Puis, elle encrène les lignes principales. Elle attache les plumes G-pen (5) et Maru-pen (6) à un porte-plume, trempe les plumes dans l'encre (7), puis trace les lignes définitives (8). Pour cela, elle choisit la plume la mieux adaptée à l'épaisseur du trait qu'elle veut réaliser. C'est un moment crucial, car les lignes dessinées à la main avec de l'encre ne peuvent pas être effacées.

Les couleurs sont ajoutées au moyen d'une tablette graphique à écran LCD (9). Après avoir scanné l'image encrée à la main pour obtenir une image numérique, elle applique les couleurs au stylet (10). Elle sélectionne la couleur à partir d'une palette et utilise l'outil pinceau pour ajouter facilement du flou et d'autres effets (11).



Le dessin aux couleurs vives est terminé.

Les avantages du dessin à la main et du dessin numérique

Les données numériques sont faciles à partager et procurent une certaine tranquillité puisqu'il est toujours possible de corriger ses erreurs. De l'autre côté, lorsque l'on dessine sur du papier, les traits ne peuvent pas être supprimés, ce qui leur confère une plus grande intensité et une plus grande force. Que vous utilisiez du matériel d'écriture conventionnel ou des outils numériques, il est important de pratiquer de façon répétée pour pouvoir les maîtriser. (Extrait d'un entretien avec la mangaka Tanaka Teko)



Houkago x Ponytail
Un manga de Tanaka Teko
(Margaret Comics, Shueisha Inc.)





Voyage virtuel
à travers le Japon

Articles de bureau régionaux

Voici quelques objets d'artisanat régionaux réalisés au moyen de techniques transmises de génération en génération et des articles dont le design s'inspire de spécialités régionales et de paysages. Voyagez à travers ces pages à la découverte d'articles de bureau reflétant les caractéristiques uniques de régions du Japon.



Ishikawa

Stylo-plume avec dorure à la feuille d'or

Ces stylos-plumes avec une dorure à la feuille d'or sont le résultat d'une collaboration entre des batteurs d'or, artisans qui fabriquent des feuilles d'or, de la ville de Kanazawa dans la préfecture d'Ishikawa, et une des plus grandes marques de stylos-plumes du Japon. Ils sont ornés de motifs de peinture traditionnelle japonaise représentant la beauté de la nature au moyen de feuilles d'or et d'autres matières.

Photo : Hakuichi Co., Ltd., stylos-plumes avec dorure à la feuille d'or de Kanazawa par PLATINUM PEN CO., LTD.



Aomori

Encriers en forme de pomme et stylos en verre

Des encriers en forme de pomme, une spécialité de la préfecture d'Aomori (à gauche), et un stylo en verre décoré d'une petite pomme à son extrémité (à droite). Les stylos en verre sont des outils d'écriture inventés au Japon dans lesquels l'encre est aspirée à travers leur pointe transparente située à droite.

Photo : Tsugaru Vidro



Shiga

Règle avec un patron du lac Biwa

Grâce à cette règle, vous pourrez dessiner le lac Biwa, le plus vaste lac du Japon, à une échelle de 1/1 000 000. Il vous sera également possible de noter de façon ludique les lieux visités lors de vos voyages à l'aide des patrons d'animaux vivant dans le lac Biwa, du château, et d'autres sites touristiques à proximité découpés dans la règle.

Photo : Patron du lac Biwa par KOKUYO Product Shiga Co., Ltd.



Hiroshima

Pinceaux

Kumano-cho dans la préfecture de Hiroshima, une ville dans laquelle un habitant sur dix travaille dans l'industrie du pinceau, est connue comme la capitale de pinceau au Japon. Les poils délicats des pinceaux de Kumano-cho sont confectionnés à la main par des maîtres-artisans. Ce sont des objets très recherchés pour tracer des lignes précises et dessiner de petits détails. Outre les pinceaux pour encre, les pinceaux à maquillage fabriqués avec cette technique jouissent également d'une popularité dépassant les frontières du Japon.

Photos : Fudenosato Kobo

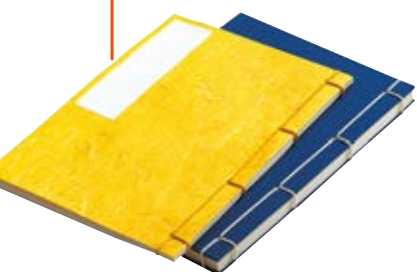


Nagasaki

Encres locales

Ces encres aux couleurs vives présentées dans des flacons décorés avec des images de produits et de paysages célèbres de Nagasaki sont de parfaits souvenirs de voyage. Le flacon présenté sur la photo montre une image des îles Kujukushima, un archipel connu pour ses forêts d'un vert profond et pour ses eaux placides.

Photo : Encre verte Nagasaki Bikei Kujukushima Islands par Ishimaru Bunkoudou



Kochi

Cahiers traditionnels japonais

Ces cahiers sont fabriqués suivant une méthode de reliure cousue traditionnelle utilisant des coutures au fil très fines. Ces cahiers sont très élégants et leur reliure, pour laquelle aucune colle chimique n'est utilisée, résistera au temps. Cette précieuse technique de reliure est toujours utilisée dans la région de Kochi, où le papier Tosa washi est fabriqué.

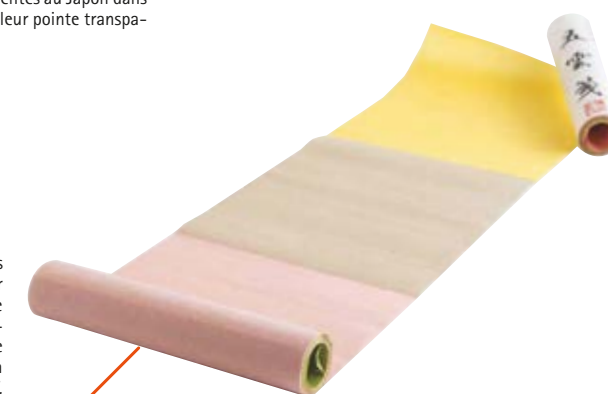
Photo : Kochi Seihon

Tokyo

Rouleau de papier

Traditionnellement, au Japon, les lettres et les documents étaient souvent écrits à l'aide d'un pinceau et d'encre sur des rouleaux de papier japonais *washi*. La photo montre un rouleau de papiers *washi* de cinq couleurs collés ensemble et traités pour prévenir les taches d'encre, même lorsque l'on écrit au stylo. Ce rouleau de papier est un produit populaire de la gamme de papier et de *washi*, vendue dans les boutiques historiques de papeterie depuis plus de 200 ans.

Photo : Gousen par Haibara



Kyoto

Carnet pour sceaux *goshuin*

Les personnes visitant des sanctuaires ou des temples au Japon reçoivent parfois un sceau *goshuin* tamponné à l'encre rouge indiquant le nom du temple ou du sanctuaire et la date de leur visite. De nombreux sanctuaires et temples offrent des carnets reliés en papier traditionnel *washi* destinés à recevoir ces sceaux *goshuin* et il n'est pas rare de voir des touristes apporter avec eux ces carnets lors de leur pèlerinage dans quelques-uns de ces lieux. Les carnets *goshuin* montrés sur la photo sont des couvertures inspirées des kimonos.

Photo : Taniguchi Shoyudo Co., Ltd.



Nara

Bâtons d'encre *sumi* ornementaux

La préfecture de Nara, qui accueillait autrefois la capitale du Japon, a pendant longtemps été un centre de production d'encre *sumi*. Ces jolis bâtons d'encre prennent la forme de masques utilisés pour les spectacles de danse masquée, très populaires autour du 7^e siècle, et sont plus destinés à être conservés précieusement qu'à être utilisés.

Photo : Kaori-zumi Asuka par KINKOEN



Bonbons durs *kumi-ame*

De petits bonbons sucrés
avec un message

Photos : Kurihara Osamu
Coopération : my ame



En haut : les blocs de *kumi-ame* sont étirés en des bandes longues et fines (en haut), puis assemblés pour former des cylindres (au milieu), et enfin étirés en des brins de 2 cm de diamètre (en bas).

Photos : my ame

À gauche : les *kumi-ame* avec le message « Merci » en japonais et en anglais.

Les *kumi-ame* sont des bonbons confectionnés à partir de longs cylindres et qui présentent le même motif, quel que soit l'endroit où les cylindres sont découpés. Ces disques, découpés dans la largeur des cylindres, présentent une grande variété de motifs, tels que des visages, des animaux, des fleurs ou des fruits.

Il y a longtemps, le terme *ame*, le mot japonais utilisé pour désigner les bonbons, faisait référence à *mizu-ame*, un sirop d'amidon préparé en utilisant du malt pour transformer l'amidon contenu dans des céréales, telles que le riz non collant et le millet, en sucre. Ce sirop était ensuite malaxé pour former des bonbons durs. Après que le sucre est devenu un ingrédient plus courant au cours de la période d'Edo (1603-1868), les bonbons japonais ont commencé à être préparés en ajoutant du sucre au *mizu-ame*. Ces bonbons sont ainsi devenus des friandises très appréciées du plus grand nombre.

Les *kumi-ame* sont apparus pour la première fois pendant la période d'Edo. Un mélange de *mizu-ame* et de sucre est

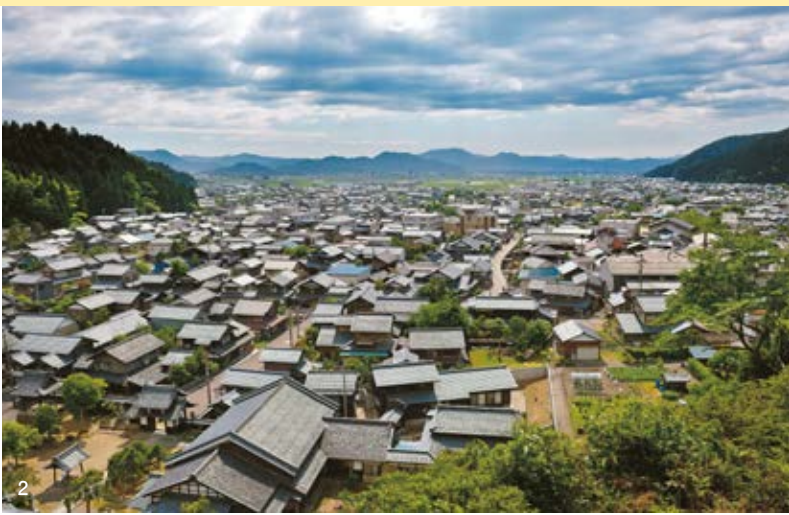
d'abord mis à bouillir, puis la préparation est étalée, pliée et malaxée pour former des blocs longs et fins qui seront ensuite colorés. Les blocs sont assemblés pour créer un cylindre d'environ 30 cm de diamètre. Il suffit ensuite d'étirer le cylindre dans une forme plus fine et de le couper pour qu'un motif identique soit visible sur chaque surface de coupe. Les confiseurs n'ont que 30 à 40 minutes, pendant lesquelles le mélange est encore chaud et tendre, pour assembler et étirer les blocs. Le travail doit être effectué rapidement avec des mouvements circulaires constants afin que le cylindre conserve sa forme et que le motif ne soit pas altéré.

Les motifs sur les bonbons ne représentent pas uniquement des images, mais également du texte. Un confiseur de *kumi-ame* de la préfecture d'Aichi fabrique ces bonbons avec des messages personnalisés. Des spécifications fournies par un créateur spécialisé dans les *kumi-ame* indiquent les instructions détaillées sur les couleurs et les méthodes d'assemblage pour chaque commande,

dont certaines contiennent des caractères complexes qui nécessitent l'utilisation de quelque 100 blocs différents. L'assemblage demande une grande attention, car la moindre déformation ou le plus petit décalage des blocs pourrait rendre les lettres illisibles. Contre toute attente, lorsqu'un mot contient très peu de lettres ou qu'un caractère ne présente que très peu de traits, l'équilibre d'un motif peut devenir un problème parce qu'il devient difficile de représenter les lettres et les espaces vides de façon correcte. L'expérience et l'instinct d'un véritable artisan sont indispensables pour se faire une idée du produit fini et assembler les plaques de manière habile.

Ce type de bonbons comportant des messages servent notamment à transmettre des sentiments personnels. Ce sont de petits cadeaux qui expriment des encouragements ou la gentillesse de manière tangible. Bien que petits, ils dégagent des arômes et de la douceur qui se diffuseront en profondeur dans votre corps sitôt dans votre bouche.





1. Papiers Echizen Washi décorés.
2. Bâtiments traditionnels dans le quartier de Goka
- 3, 4. Le bâtiment principal du sanctuaire Okamoto-Otaki Jinja construit au 19^e siècle. Le sanctuaire est consacré à Kawakami Gozen, la déesse du papier (à gauche).



5. Le *washi* est fabriqué à partir de *kozo*, un mûrier à papier japonais. Ces fibres proviennent de l'écorce interne du tronc du mûrier à papier.
6. Fabrication du papier à l'aide des outils en bois traditionnels au musée Udatsu du papier et de l'artisanat.
7. Retirer la poussière et les fibres de mauvaise qualité permet d'obtenir un magnifique *washi* blanc.



Maintenir vivantes les techniques traditionnelles du papier *washi*

Echizen

C'est à Echizen que sont fabriqués quelques-uns des meilleurs papiers *washi* du Japon. Découvrez des paysages imprégnés de techniques artisanales vieilles de 1000 ans.

Photos : Kurihara Osamu





8. Dans l'atelier Yanase Ryoze Seishijo, les visiteurs peuvent s'essayer à la fabrication du papier.
9. Un moule en métal est placé sur la feuille de *washi* juste après sa fabrication et de l'eau est versée dessus afin de créer des motifs.
10, 11. Les *washi* décorés et colorés sont également utilisés pour fabriquer de petits objets comme des signets en forme d'éventail (photo 11).



Accessible en environ trois heures depuis Tokyo en Shinkansen Hokuriku, la gare Echizen Takefu, située à Echizen dans la préfecture de Fukui, a ouvert au printemps 2024. La ville d'Echizen se dresse dans un bassin entouré sur trois côtés par des montagnes. Elle était autrefois un siège du pouvoir politique en tant que *kokufu*, ou capitale provinciale. Cette ville faisait office de point d'entrée dans la région de Hokuriku depuis Kyoto. Elle a ainsi profité d'échanges florissants de biens et de personnes qui, au fil des siècles, ont donné naissance à une culture particulière et à des industries uniques.

Des traces de ces traditions sont visibles dans les temples, les sanctuaires et les quartiers de la ville. Toutefois, il n'y a pas de meilleure façon que d'explorer l'artisanat du papier Echizen Washi pour réellement connaître l'histoire et la culture locales. La qualité exceptionnelle de ce papier est mentionnée dans des documents datant du 8^e siècle. Pendant la période d'Edo (1603-1868), les documents officiels des nobles de la cour et des shoguns, les dirigeants militaires de l'époque, étaient rédigés sur du papier Echizen Hosho, la meilleure qualité d'Echizen Washi. Plus tard, ce papier a été utilisé pour les billets de banque et la peinture japonaise et, aujourd'hui encore, Echizen est connue pour sa production de plusieurs des meilleurs papiers *washi* du Japon.

Le centre de la production de papier Echizen Washi se situe dans le quartier de Goka, dans lequel se trouve l'Okamoto-Otaki Jinja, un sanctuaire consacré à Kawakami Gozen, la déesse du papier.

Cinquante fabricants de *washi* sont installés encore aujourd'hui dans les rues du quartier de Goka. Le premier lieu à visiter est le musée Udatsu du papier et de l'artisanat. Installé dans un bâtiment datant du 18^e siècle, ce musée propose aux visiteurs d'observer le processus de fabrication du papier *washi* de très près. L'écorce d'arbre utilisée pour fabriquer le papier est bouillie pour être ramollie, débarrassée des impuretés, puis martelée pour détendre les fibres, mélangée avec une substance appelée *neri* provenant de la plante aibika, en enfin placée dans un bac appelé *suki-bune*. Un cadre en bois nommé *sugeta* est ensuite passé délicatement dans un mouvement d'oscillation à travers le mélange, afin d'en récupérer la pulpe, jusqu'à ce qu'il soit rempli avec une feuille faite de cette pulpe. Cette feuille est retirée du *sugeta* et laissée à sécher pour qu'elle devienne une feuille de papier *washi*. Cette vision de ces artisans faisant habilement osciller leur *sugeta* les mains plongées dans l'eau froide fait partie intégrante du paysage de ce lieu depuis les temps les plus reculés.

Dans l'atelier Yanase Ryoze Seishijo, les artisans utilisent les techniques de fabrication manuelle traditionnelles pour fabriquer du papier Echizen Washi, mais en y ajoutant une touche de modernité. Ce *washi*, qui est décoré de motifs à l'aide de moules, est si souple qu'il peut être utilisé comme papier cadeau ou pour couvrir des livres. L'atelier propose aux visiteurs de s'essayer à la fabrication du papier. Un privilège à ne pas manquer !

Le Takefu Knife Village est situé à proximité du quartier de Goka. Dans ce village, des couteliers passionnés

14, 15. Des *soba* Echizen servis à l'Urushiya, un restaurant qui accueille des clients depuis le 19^e siècle.
16, 17. Une pâtisserie japonaise et un café sont une commande classique au HAYASHI Coffee, un café installé dans la rue Kura no Tsuji.



travaillent sans relâche à la fabrication de couteaux Echizen *uchihamono* dans des forges collectives vieilles de 700 ans. Les coupe-papiers et couteaux de cuisine finement travaillés par des maîtres-artistes sont des objets de toute beauté à la conception magnifique.

À l'heure du déjeuner, prenez la direction du centre-ville pour déguster la spécialité locale, des *soba* Echizen proposés par de nombreux restaurants. Les nouilles *soba* sont disposées généreusement dans une assiette et servies avec du radis blanc *daikon* râpé et une sauce pour tremper les nouilles. Vous tomberez rapidement sous le charme de cette combinaison de saveurs entre le piquant du radis et l'arôme des *soba*. Dans la Kura no Tsuji, une rue historique bordée par des entrepôts de marchands aux murs blancs, vous pourrez faire une pause et apprécier un café et quelques douceurs dans un entrepôt rénové avec beaucoup d'atmosphère.

Echizen est un lieu où fleurissent encore aujourd'hui des savoir-faire et les techniques cultivés pendant des siècles. Voyager dans cette région du Japon est une occasion exceptionnelle d'explorer de prodigieux artisanats traditionnels à notre époque.



12, 13. Les produits du Takefu Knife Village sont exposés de façon artistique et sophistiquée. Les coupe-papiers aux lignes magnifiques sont très appréciés comme souvenirs.



Carte de la région d'Echizen

- ① Sanctuaire Okamoto-Otaki Jinja
- ② Musée Udatsu du papier et de l'artisanat
- ③ Yanase Ryoze Seishijo
- ④ Takefu Knife Village
- ⑤ Urushiya
- ⑥ Kura no Tsuji (HAYASHI Coffee)

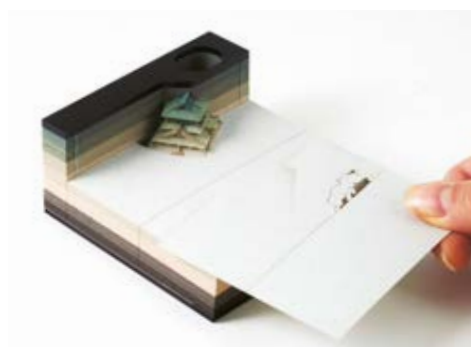
• Accès
La gare d'Echizen-Takefu est à environ 3 heures de la gare de Tokyo en train Shinkansen Hokuriku.

• Contact
Site officiel de l'office de tourisme de la ville d'Echizen
<https://www.echizen-tourism.jp/e.any.hp.transer.com/>



Pour égayer votre
bureau au travail ou
à l'école

Des blocs-notes originaux



En haut : bloc-notes KUDAMEMO en forme de pomme et de poire. (Photo : DRAFT Inc.)

En bas à gauche : les papillons adhésifs Futamata Fusen se dressent verticalement pour transmettre des messages tels que « voici les documents pour la réunion d'aujourd'hui ». (Photo : KING JIM CO., LTD.)

En bas au centre et à droite : avec l'OMOSHIROI BLOCK-Osaka Castle, le château d'Osaka prend forme (à droite) au fur et à mesure que vous retirez les feuilles (au centre). (Photo : TRIAD Inc.)

Les blocs-notes et les Post-it, ou papillons adhésifs, sont utiles pour noter rapidement une idée ou laisser un message à quelqu'un. Bien que les appareils numériques soient de plus en plus utilisés de nos jours, les blocs-notes n'ont pas perdu leur place dans les bureaux et les écoles au Japon.

Ces objets ne sont pas seulement faciles à utiliser, ils sont également intéressants pour l'amusement qu'ils procurent. Par exemple, vous pouvez détacher une feuille d'un bloc en forme de fruit, comme vous préleveriez une tranche sur un fruit pour la manger. Vous pouvez également voir émerger une forme complexe

en trois dimensions d'un bloc-notes au fur et à mesure que vous utilisez les feuilles – une forme d'art permettant d'apprécier le passage du temps. Ou vous pouvez encore transmettre de la bonne humeur au destinataire d'un message avec un papillon adhésif montrant des personnages charmants, même si le message concerne le travail.

Ces blocs-notes procurent de la motivation et participent à la bonne humeur. Les blocs-notes et les papillons adhésifs originaux peuvent jouer un rôle utile sur le lieu de travail et dans les salles de classe en apportant une touche de gaieté.

